

Au secours des enfants espagnols

Autor(en): **M.F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **25 (1937)**

Heft 491

PDF erstellt am: **17.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-262557>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

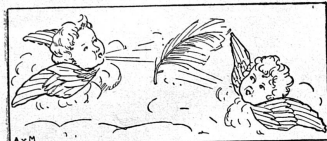
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

obligées à tenir propres les locaux où elles travaillent, et à ne pas gaspiller le matériel qu'on leur remet. Les travaux dangereux pour leur santé devraient être réglementés à part. Il faudrait en outre limiter le travail des enfants et interdire le travail de malades de certaines catégories. Enfin, un récent projet de loi sur les métiers prévoit la constitution de comités de spécialistes, qui fixeraient des salaires minima.

* * *

Que pouvons-nous faire, nous femmes, dans ce domaine ? En premier lieu, faire appel au sentiment de justice et à la conscience des patronnes (par exemple dans les entreprises de confection) et des directrices chargées du contrôle des objets confectionnés à domicile, elles qui connaissent la valeur réelle de ces objets et la valeur du travail. La femme consommatrice, elle aussi, est responsable de bien des abus, par sa tendance à acheter toujours au meilleur marché, sans s'inquiéter de la cause des prix de vente si bas. Le « label » de la Ligue sociale d'acheteurs constitue aussi une réforme. Enfin, individuellement ou dans les Associations féminines, appliquons-nous à faire connaître les raisons pour lesquelles une réglementation du travail à domicile est indispensable.

A. DE MONTET.



DE-CI, DE-LÀ

Assistants de paroisse.

Mlle Pierrina Mora a été nommée assistante de paroisse à Aigle jusqu'à Pâques 1937, et Mlle Marcelle Mayor, assistante de la paroisse de Saint-François à Lausanne. Toutes deux sont diplômées de l'Ecole des ministères auxiliaires féminins.

Une ingénieure.

Mlle Erna Hamburger, ingénieure de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne, candidate au grade de docteur en sciences techniques, a soutenu avec succès, à Lausanne, dans une séance publique présidée par M. Landry, directeur de l'Ecole, une thèse intitulée : *Contribution à l'étude des pertes par courants de Foucault dans les bobines cylindriques à une ou plusieurs couches*. Le but essentiel de la thèse de Mlle Hamburger, qui a travaillé pendant deux ans environ dans le laboratoire d'électrotechnique de l'Ecole d'ingénieurs, a été de vérifier expérimentalement les résultats des calculs des auteurs qui se sont occupés de la question, de faire un choix utile parmi les formules publiées. Son travail revêt ainsi une grande utilité pratique.

Les « hommes » envahissent le domaine des « femmes » !

Sous ce titre inquiétant, notre confrère américain *Equal Rights* raconte de façon amusante comment, lors d'un concours de potipées ouvert à Washington dans une salle de jeux d'enfants, deux des quatre prix offerts aux lauréats furent gagnés par des garçons ! Ceux-ci l'emportèrent sur les filles pour la présentation de la plus petite poupée (un pouce de hauteur) et de la poupée la plus parfaite ; mais les filles se rattrapèrent par le prix de la garde-robe la plus complète et par celui de la poupée la mieux soignée.

Va-t-on de tout cela tirer des conclusions psychologiques ?...

efforts pacifistes. Jane Addams soutint l'action entreprise par Herbert Hoover en faveur des prisonniers, des réfugiés, des affamés, action qui avait toute son approbation, tant elle était conforme à sa conception : « prendre soin de chaque vie ».

Les hésitations du président Wilson à propos d'une médiation de neutres auprès des belligérants, puis l'entrée en guerre des Etats-Unis, lui portèrent de rudes coups. Elle fut seule, alors, devant l'opinion de tout le pays. Mais elle accueillait faveurs et opprobres avec le même calme. En août 1928, alors que ses amis affirmaient qu'elle ne retrouverait jamais son ancienne situation dans le pays, elle remonta d'un coup au faite de la popularité : le pacte Kellogg, qui mettait la guerre hors la loi, venait d'être signé. Non pas que Jane Addams s'y fût beaucoup, en tant que « papier » ; mais elle le considéra « comme un moyen d'éducation, parce qu'il tournait toutes les pensées vers les idées de paix ».

Le 2 mai 1935, trois semaines avant sa mort, à l'occasion du vingtième anniversaire de la « Ligue internationale des femmes », elle fut l'objet de témoignages triomphaux d'admiration. Le monde qu'elle avait parcouru en pèlerin de la paix, elle aussi, vint à elle, la T.S.F. lui apporta les paroles de ceux qui ne pouvaient être présents. Jane Addams, qui vivait « dans la réalité » et n'oubliait pas « que le bien ne vient pas tout seul et que son avènement dépend de nos efforts, quand bien même son rythme de croissance échappe à notre pouvoir », résuma en ces termes, non pas désabusés, mais lucides, un demi-siècle lourd d'expériences et d'observations : « Il ne s'agit pas, pour nous pacifistes, de changer la

Pour que le „Mouvement Féministe” vive...

Nouveaux abonnements pour 1937 :

(Deuxième liste)

Mme S.-J.	Carouge-Genève.
Mme A. D. et Mlle M. D. (abonnement partagé)	Vevey.
Mlle R.	Neuchâtel.
Mlle H.	Id.
Mlle M. H.	Id.
Union des Femmes	Lausanne.
Mme G.	La Chaux-de-Fonds.
Mlle B. R.	Id.
Mlle J. B.	Châtellaine-Genève.
Mlle A. B.	Russin, Genève.
Mme P. R.	Neuchâtel.
Mlle J.-B.	Genève.
Mlle L. J.	Id.
Mlle L.-J.	Lancy, Genève.
Mme F.-R.	Lausanne.
Mme A.	La Tour-de-Peilz.
Mlle A. G.	Genève.
Mlle J. J.	Chésires.
Mme M. G.	Vevey.
Hôtel des Familles	Id.
Mme A. C.	Clarens.
Armée du Salut	Genève.
Mlle E. A.	Vicence (Italie).
Mme P.	Genève.
Mlle K.	Carouge, Genève.
Securs R. et B.	Neuchâtel.
Mme J. G.	Langenthal.
Mlle A. G.	Genève.
Mme A. D.	Vevey.

Tous nos remerciements à celles qui nous aident de la sorte à nous acheminer vers les 300 abonnements nouveaux indispensables à notre existence, comme à nos abonnées anciennes, qui, dans une proportion réjouissante, nous restent fidèles. D'ailleurs notre propagande par groupements dans différentes villes, forcément suspendue durant le mois de décembre, va reprendre sous peu, et nous ne manquerons pas d'en donner des nouvelles à nos électrices.

Au secours des enfants espagnols

L'Union Internationale de Secours aux Enfants dont les initiatives heureuses ne se comptent plus, a, dès le début de la guerre civile en Espagne, chargé l'un de ses membres, Mme Small (dont nos lecteurs se rappellent l'activité bienfaisante en Ethiopie au moment de l'attaque italienne) d'une mission pour venir en aide aux enfants espagnols, de quelques tendance que se réclament leurs parents. A deux reprises durant l'automne, Mme Small a séjourné en Espagne, prenant contact avec les représentants de la Croix-Rouge internationale, de la Société des Amis, du gouvernement de Valence (une femme aussi : Mme Huici), du quartier général de Burgos, etc. Il lui a été permis de la sorte de s'occuper spécialement des très nombreux enfants (trente à cinquante mille) qui ont dû quitter Madrid pour fuir le bombardement, les uns en groupe scolaires, soit par classes sous la direction de leurs maîtres, les autres avec leurs parents, entassés dans des trains remplis de bagages hétéroclites.

Ces enfants manquent avant tout de lait et de sucre, et les enfants en bas âge de produits alimentaires spéciaux. Le beurre est introuvable, le charbon fait complètement défaut, les bains chauds sont un luxe inconnu, et même durant le

nature humaine, mais le comportement humain. Elle avait du reste été comblée d'honneurs et de distinctions durant sa longue vie ; mais sa modestie y prêtait peu d'attention. Elle reçut, sans le porter jamais, le titre de docteur *honoris causa* de quatorze Universités, elle obtint le prix Nobel pour la paix en 1931, des hommes éminents lui rendirent hommage, tel le professeur Charles-E. Merriams, qui traça d'elle ce jugement en 1900 : « un grand professeur sans chaire universitaire, une femme dirigeante dans un monde organisé par les hommes, un esprit chaleureusement maternel... », et le compléta vingt-sept ans plus tard par ces mots : « un grand homme d'Etat sans portefeuille ». On la dota encore de ce beau titre de « premier et plus grand citoyen », ou encore de « plus grand homme d'Amérique ». Ce qui ne signifie pas que l'on voulait, par là, porter atteinte à sa féminité, qui était de qualité exquise.

Il faudrait pouvoir parler encore de son œuvre d'écrivain — miroir de son œuvre sociale — dont la qualité la placera dans la littérature américaine parmi ceux qui demeureront. Il faudrait pouvoir dire aussi combien elle accordait d'attention et d'estime à notre petit pays, aux institutions duquel elle consacra de belles pages.

Le rayonnement de cette femme de « format universel » subsiste, intense. A juste titre. Mais il faut que d'autres voix prennent le relais de la sienne. Car rien ne continue à être plus actuel que l'action dont elle fit toute sa vie ; tout serait à clamer encore de ce qu'elle pensa et écrivit, en cette sorte de veille d'armes que l'on fait monter à l'Europe dans l'attente de nouvelles tentatives.

doux hiver méditerranéen, des vêtements de laine sont indispensables. L'Union Internationale a pu heureusement assurer dès novembre l'envoi d'un wagon de lait condensé, et espère que des dons lui permettront de faire davantage encore. De plus, une femme médecin genevoise, Mlle Miette Pictet, qui a longtemps travaillé dans des œuvres de protection de l'enfance en France, vient de partir pour Barcelone d'où elle rayonnera pour organiser les secours en Espagne gouvernementale, alors que, pour assurer la parfaite neutralité de l'Union, une mission analogue est en préparation en Espagne nationaliste.

Nous avons appris d'autre part que notre collègue et amie, Mme Malaterre-Sellier, s'est rendue en avion à Madrid dans le courant de décembre pour visiter les enfants victimes du bombardement et leur apporter des secours indispensables.

Ce n'est pas seulement du point de vue de l'enfance à sauver que nous citons ces faits ici, mais parce que, lorsqu'on considère cette activité, les dons d'organisation qu'elle exige, le courage dont elle fait preuve (lors d'un de ses derniers voyages, Mme Small a eu un accident d'avion), l'on se demande comment peut encore se maintenir la légende de la femme-poupée, ne songeant à rien d'autre à la veille de l'an nouveau qu'à s'outirer à son mari le prix d'une toilette neuve...

M. F.

¹ Adresse : 15, rue Lévrier, Genève. Compte de chèques postaux N° 1. 2051.

Le problème de la prostitution

C'est sous ce titre que le Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale annonce un cours public et gratuit en cinq leçons, dont nous publions ci-après le programme détaillé, et qui aura lieu le vendredi, à 18 h. 15, du 15 janvier au 12 février, dans les locaux de l'Ecole d'études sociales pour femmes, 6, rue Ch.-Bonnet aimablement mis à sa disposition.

Nous pensons que cette initiative vient à son heure. Car hélas ! ce n'est pas en France seulement que le problème de la prostitution est brûlant actuellement, et bon nombre de personnes, qui ne lui avaient jusqu'alors prêté qu'une attention distraite, commencent, à Genève en particulier, à s'alarmer et à réclamer des mesures de protection de la jeunesse, mais sans toujours bien réaliser à quel point le problème est complexe, ni comment des décrets administratifs sont impuissants à le résoudre d'un seul coup. Et souvent aussi, disons-le ici, cela a été notre regret de voir nos organisations féminines, au contraire de leurs sœurs de France, ne pas en comprendre toute l'importance, aussi bien en ce qui concerne la situation faite à la femme qu'au point de vue social, moral et hygiénique, et se satisfaire trop facilement de ce que n'existent plus chez nous de maisons closes officielles pour penser que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Aussi espérons-nous beaucoup qu'un nombreux public voudra, en suivant ces séances, prouver au Cartel H.S.M. l'utilité de son initiative.

PROGRAMME DU COURS

Vendredi 15 janvier : Réglementation, néo-réglementation, et abolitionnisme du point de vue moral, juridique et hygiénique.

Le docteur J. DROIN, président du Comité de la Fédération abolitionniste internationale.

Aussi, comme conclut Elisabeth Rotten dans sa substantielle étude : il est « dans son esprit... fidèle à son exemple de rechercher en nous quelque chose des forces qui jaillissent d'elle, et, ainsi, de les propager ».

MAY BORLOZ.



Publications reçues

MAGDELEINE WAUTHIER : 40.000 kilomètres dans le ciel d'Afrique. 1 vol. Librairie Plon, 1936.

Voilà un livre qui, avec ses vingt gravures et une carte hors texte, nous plonge entièrement, au fond de ses deux cent soixante-trois pages, dans cette Afrique immense que Mlle Wauthier a su voir et décrire de la manière la plus attachante.

Vendredi 22 janvier : La situation actuelle en Suisse et à l'étranger. La traite des femmes et l'œuvre de la Société des Nations.

M. J. REELFS, secrétaire général de la Fédération abolitionniste internationale.

Vendredi 29 janvier : L'action sociale dans la lutte contre la prostitution. (Œuvres et institutions de prévention et de rééducation, police féminine, etc.)

Mlle E. GOURD, présidente du Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale.

Vendredi 5 février : L'éducation morale et sexuelle de la jeunesse.

Mme le docteur GOLAY-OLTRAMARE, professeur d'hygiène dans les établissements d'instruction secondaire.

Vendredi 5 février : L'éducation morale et sexuelle dans la lutte antivénérienne.

Sujet introduit par Mlle le docteur SCHATZEL, avec le concours d'une infirmière spécialisée.

A l'Ecole d'Etudes Sociales pour Femmes de Genève

Présentation de travaux de Diplômes

Dans la vie, la science est de peu d'aide si elle ne s'appuie sur une expérience pratique sérieuse. C'est sur ce principe que se base l'Ecole d'Etudes Sociales pour Femmes, en exigeant des élèves qui viennent d'achever son cycle d'études, qu'elles fassent un stage pratique dans une institution sociale ; là, elles entrent en contact avec la vie et avec les cas qu'on leur a théoriquement décrits. Puis, afin de faire partager leurs expériences à ceux qui s'y intéressent, elles doivent présenter oralement un résumé de leur thèse de diplôme.

Ce sont quelques-uns de ces travaux que les professeurs, amis et élèves de l'Ecole ont entendus dernièrement. La présence de plusieurs auditeurs étrangers à l'Ecole a témoigné de l'importance que l'on attribue à ces recherches de jeunes, poursuivies sous la direction de M. le prof. de Maday.

Le premier travail, celui de Mlle Kundert, relatait une enquête faite à Soleure, parmi 100 ouvrières de l'horlogerie et de la petite mécanique. Avec beaucoup de patience, de compréhension et de perspicacité, Mlle Kundert a été faite de longues visites à ces travailleuses. Elle a judicieusement insisté sur la terrible dualité des devoirs de la mère de famille, qui doit, tout à la fois, gagner le pain quotidien hors du foyer et tenir son ménage, élever ses enfants ; le cumul de ces charges amène rapidement l'épuisement physique et nerveux. Mlle Kundert a été félicitée pour sa thèse extrêmement consciencieuse et minutieuse, qui, peut-être, manquait de méthode dans l'exposé oral, mais que l'on peut considérer comme un très bon travail de diplôme.

En second lieu, le travail de Mlle Kramer portait sur une enquête faite parmi des enfants ayant passé l'été 1935 aux Colonies de Vacances et parmi d'autres n'y ayant pas séjourné. Cette expérience a été poursuivie par la Caisse Inter-départementale des assurances sociales de Seine-et-Oise, sur 320 enfants de 5 à 16 ans. Mlle Kramer a su montrer avec précision et chiffres à l'appui, le bienfait, pour les petits assurés, d'un séjour hors de la ville, et la nécessité d'étendre toujours plus une telle action. Nous regrettons que les élèves n'exposent pas leur

Ses randonnées avec le capitaine Wauthier dans le ciel du Hoggar, de la Mauritanie, de l'Afrique noire entre le Sénégal et le Tchad, et ensuite en Oubanghi et au Cameroun sont pleines de vie et d'observations curieuses sur les régions traversées et leurs habitants, car les volts alternent avec de fréquentes haltes d'une durée variable. Si l'on aime les voyages que, sans doute, on ne pourra jamais faire soi-même, et qui, cependant, dans ce volume, vous donnent l'impression d'y avoir pris part, il faut se laisser guider par Magdeleine Wauthier.

M.-L. P.

ALICE ARNOLD : La réforme en Suisse du droit matériel applicable aux mineurs délinquants. Liège, imprimerie G. Thône.

Tel est le titre d'une thèse très remarquable présentée à la Faculté de droit de l'Université de Genève par Alice Arnold, thèse qui lui valut le grade de docteur en droit en 1935.

L'auteur détermine les droits cantonaux et fait une large part au projet de code pénal fédéral, pour lequel elle marque sa sympathie. Après avoir examiné ce qui a engagé nos législateurs à tenter des réformes motivées par une connaissance systématique des éléments qui constituent la personnalité du mineur, Mlle Arnold se prononce en faveur des mesures éducatives à « caractère actif et constructif qui ne sont pas comme les peines à caractère « passif et négatif ». En terminant, elle apporte aux dispositions prévues par le C.P.S. une série de suggestions qui reflètent son souci de travailler au relèvement des mineurs délinquants.

Excellente documentation où l'on s'aperçoit bien vite que Mlle Arnold a doublé ses qualités